

LA DÉPÊCHE DU MIDI TOULOUSE

DIMANCHE 2 MAI 2021

Manifestons sous la pluie

Le défilé du 1er mai pour la Fête du travail, hier, a réuni 3 500 personnes. **page 26**

manifestation

« Ce 1er-Mai est un appel aux salariés à relever la tête, à se battre pour le monde d'après »

Hier la traditionnelle manifestation du 1er mai était de retour dans les rues de Toulouse. Salaires, emplois, abandon de la réforme de l'allocation chômage étaient au cœur des revendications.

Marcher, ensemble, pour le monde de demain. Hier, des milliers de personnes (3 700 selon la préfecture) se sont mobilisées à Toulouse pour la traditionnelle manifestation du 1er mai organisée par la CGT, la FSU et Solidaires. En milieu de matinée, alors que le cortège partait tout juste de la place Esquirol, Cédric Caubère, secrétaire général de la CGT 31 détaillait : « Ce 1er mai doit être celui qui manifeste les attentes des salariés pour vivre mieux. Dans ce pays, l'argent coule à flots sur les actionnaires, il doit aussi couler à flots pour améliorer les conditions de vie et de travail des salariés. On veut qu'ils soient libérés de la peur du lendemain, on souhaite un salaire socialisé toute la vie. Il faut une réduction du temps de travail afin de pouvoir travailler mieux, travailler mieux, avec des salaires qui nous permettent de vivre. » À ses côtés, derrière la banderole de tête de cortège, Marie-Cécile Périllat, cosecrétaire générale de la FSU 31, poursuivait : « Ce 1er mai est un appel aux salariés à relever la tête, à se battre pour le monde d'après afin qu'il puisse enfin satisfaire les besoins fondamentaux de la population. Le gouvernement profite de la crise pour accentuer les attaques, il faut sauver la protection sociale et les services publics qui ont été étranglés. » Dans les rangs de la manifestation, de nombreuses filières professionnelles étaient représentées (aéronautique, éducation, animation, retraités, territoriaux, cheminots, social, etc.) et plusieurs associations, collectifs (gilets jaunes, DAL 31, Amnesty international, etc.) et partis politiques (PCF, NPA, etc.) ont emboîté le pas aux syndicats. Pour Claire, la trentaine et venue en famille, il était particulièrement important d'être là cette année : « Il y a de nombreuses de luttes. En période de crise, ce sont les populations fragilisées qui sont le plus impactées. » « C'est l'occasion de remettre la lutte des classes sur le tapis ! », abonde Philippe, la cinquantaine et salarié chez Sodexo. Ses revendications ? « L'abandon de la réforme



CGT, FSU et Solidaires, les syndicats ont organisé la manifestation du 1er mai à Toulouse. Dans le cortège, plusieurs personnes portaient un brassard de soutien au parti politique. Et pour fermer la marche, les salariés ont fait un flash mob. Photo: B. B. / M. O. / M. O.

AÉRONAUTIQUE : « NON AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS ! »
Derrière leur banderole Rougeaie - Non aux suppressions d'emplois !, les travailleurs de l'aéronautique étaient mobilisés ce samedi matin. Hier, devant le siège de la CGT de Toulouse, les salariés français de l'aéronautique ont fait entendre leur voix. Le cortège a été précédé par un flash mob. Les participants ont scandé des slogans tels que « Non aux suppressions d'emplois ! », « L'argent coule à flots sur les actionnaires, il doit aussi couler à flots pour améliorer les conditions de vie et de travail des salariés. On veut qu'ils soient libérés de la peur du lendemain, on souhaite un salaire socialisé toute la vie. Il faut une réduction du temps de travail afin de pouvoir travailler mieux, travailler mieux, avec des salaires qui nous permettent de vivre. » À ses côtés, derrière la banderole de tête de cortège, Marie-Cécile Périllat, cosecrétaire générale de la FSU 31, poursuivait : « Ce 1er mai est un appel aux salariés à relever la tête, à se battre pour le monde d'après afin qu'il puisse enfin satisfaire les besoins fondamentaux de la population. Le gouvernement profite de la crise pour accentuer les attaques, il faut sauver la protection sociale et les services publics qui ont été étranglés. » Dans les rangs de la manifestation, de nombreuses filières professionnelles étaient représentées (aéronautique, éducation, animation, retraités, territoriaux, cheminots, social, etc.) et plusieurs associations, collectifs (gilets jaunes, DAL 31, Amnesty international, etc.) et partis politiques (PCF, NPA, etc.) ont emboîté le pas aux syndicats. Pour Claire, la trentaine et venue en famille, il était particulièrement important d'être là cette année : « Il y a de nombreuses de luttes. En période de crise, ce sont les populations fragilisées qui sont le plus impactées. » « C'est l'occasion de remettre la lutte des classes sur le tapis ! », abonde Philippe, la cinquantaine et salarié chez Sodexo. Ses revendications ? « L'abandon de la réforme

« Ce 1er-Mai est un appel aux salariés à relever la tête, à se battre pour le monde d'après »

Hier, la traditionnelle manifestation du 1er mai était de retour dans les rues de Toulouse. Salaires, emplois, abandon de la réforme de l'allocation chômage étaient au cœur des revendications.

Marcher, ensemble, pour le monde de demain. Hier, des milliers de personnes (3 700 selon la préfecture) se sont mobilisées à Toulouse pour la traditionnelle manifestation du 1er mai organisée par la CGT, la FSU et Solidaires. En milieu de matinée, alors que le cortège partait tout juste de la place Esquirol, Cédric Caubère, secrétaire général de la CGT 31 détaillait : « Ce 1er mai doit être celui qui manifeste les attentes des salariés pour vivre mieux. Dans ce pays, l'argent coule à flots sur les actionnaires, il doit aussi couler à flots pour améliorer les conditions de vie et de travail des salariés. On veut qu'ils soient libérés de la peur du lendemain, on souhaite un salaire socialisé toute la vie. Il faut une réduction du temps de travail afin de pouvoir travailler tous, travailler mieux, avec des salaires qui nous permettent de vivre. » À ses côtés, derrière la banderole de tête de cortège, Marie-Cécile Périllat, cosecrétaire générale de la FSU 31, poursuivait : « Ce 1er mai est un appel aux salariés à relever la tête, à se battre pour le monde d'après afin qu'il puisse enfin satisfaire les besoins fondamentaux de la population. Le gouvernement profite de la crise pour accentuer les attaques, il faut sauver la protection sociale et les services publics qui ont été étranglés. » Dans les rangs de la manifestation, de nombreuses filières professionnelles étaient représentées (aéronautique, éducation, animation, retraités, territoriaux, cheminots, social, etc.) et plusieurs associations, collectifs (gilets jaunes, DAL 31, Amnesty international, etc.) et partis politiques (PCF, NPA, etc.) ont emboîté le pas aux syndicats. Pour Claire, la trentaine et venue en famille, il était particulièrement important d'être là cette année : « Il y a de nombreuses de luttes. En période de crise, ce sont les populations fragilisées qui sont le plus impactées. » « C'est l'occasion de remettre la lutte des classes sur le tapis ! », abonde Philippe, la cinquantaine et salarié chez Sodexo. Ses revendications ? « L'abandon de la réforme

des retraites, de l'assurance chômage, et plus largement l'arrêt de la casse sociale et du Code du travail. » Les intermittents du spectacle et artistes fermaient la marche en musique, à coups de canon crachant des confettis. Vers 12 h 30, la manifestation est arrivée sans heurt à Arnaud-Bernard. « Même si nous avons des débats ou des différends le reste de l'année, celles et ceux présents ce 1er mai ont choisi le camp du travail contre le camp du capital, a conclu Cédric Caubère. De la tête à la fin du cortège, c'est ça qui nous unit.»

Aéronautique : « Non aux suppressions d'emplois ! »

Derrière leur banderole floquée « Non aux suppressions d'emplois ! », les travailleurs de l'aéronautique étaient mobilisés ce samedi matin. Robert Amade, délégué syndical membre de la coordination CGT aéronautique affirme : « La CGT Airbus l'a démontré, les résultats financiers de l'avionneur sont très bons, le carnet de commandes est plein, il y a toujours dix ans de travail. Il existe une crise des transports aériens — pour l'instant les avions ne décollent pas — mais pas une crise de la construction aéronautique ». Pour le syndicaliste, « Airbus baisse la charge de travail à la production et au bureau d'études afin de « restructurer » la filière. La réalité c'est que le secteur va être précarisé, délocalisé. Ce n'est pas admissible qu'un avionneur puisse ainsi organiser la casse d'une filière afin de préserver ses intérêts financiers et qu'en plus, tout cela soit sponsorisé par l'Etat. Les craintes pour l'emploi sont réelles ». Robert Amade conclut : « Là, nous avons l'occasion d'améliorer le secteur de l'aéronautique afin qu'il soit compatible avec les enjeux environnementaux. Il faut aussi diversifier la production à Toulouse afin que l'on ne soit pas trop dépendant d'Airbus. »

3 700 Manifestants

Selon la préfecture. A Toulouse, ils étaient près de 4000 à défilé dans les rues de Toulouse selon le décompte de la préfecture de la Haute-Garonne. Les syndicats organisateurs de la manifestation, eux, n'ont pas communiqué de chiffre mais ont dit être satisfaits de la participation. Malgré la pluie, cette Fête du travail 2021 aura rassemblé plusieurs milliers de manifestants.



CGT, FSU et Solidaires, les syndicats organisateurs de la manifestation, ont défilé derrière une banderole commune qui ouvrait la marche. Dans le cortège, plusieurs personnes portaient un brin de muguet acheté sur place à des associations ou partis politiques. Et pour fermer la marche, les artistes avaient sorti fanfares, canon à confettis, batucadas et monstres volants.

/Photos DDM, Valentine Chapuis.